

LE SERPENT BLANC

Opéra
Jeune Public

Musique Philippe DRAGONETTI
Livret Valérie LETELLIER



Dossier de presse

THEATRE DU GALPON, GENEVE du 14 au 23 DECEMBRE 2022

A disposition pour interviews :

Valérie Letellier, 079 831 41 27 / letellier.valerie@gmail.com

Philippe Dragonetti, 078 643 50 40 / pdrago@wanadoo.fr

*Lyrique en Scène / 1, ch. des Primevères, 1258 Perly-Certoux / <https://lyrique-en-scene.ch>
lyres.production@gmail.com / contact : Louis Crelier, mobile +41 79 675 49 75*

LE SERPENT BLANC

Opéra

Jeune Public

Musique Philippe DRAGONETTI / Livret Valérie LETELLIER

Langue originale : Français / Durée : 70 minutes / Pour tous les publics dès 7 ans
2 solistes, 1 danseuse, chœur d'enfants, quatuor-à-cordes, jazz quartet et piano

En création en résidence au THEATRE DU GALPON, Genève (Suisse)
Représentations du 14 au 23 décembre 2022 (12 représentations + 5 scolaires)

Mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 19h, samedi à 14h et 17h,
dimanche à 11h et 15h, mercredi 21 décembre à 14h et 17h.

Informations et réservations :

Réservations en ligne : <https://galpon.ch/spectacle/le-serpent-blanc>

Par mail : contact@galpon.ch

Par téléphone : +41 22 321 21 76

Protagonistes

Le valet : Baptiste Jondeau, ténor

Le roi, le vieil homme : Claude Darbellay, baryton-basse

La princesse : Mélissa Pasquier, comédienne-danseuse

Entités : corbeaux, canards, poissons, fourmis :

Chœur d'enfants : Maîtrise du Conservatoire Populaire de Musique de Genève,
direction Magali Dami et Fruzsina Szuromi assistées de Clara Ricossa

Musiciens

Quatuor Terpsycordes :

Girolamo Bottiglieri, premier violon / Raya Raytcheva, second violon

Caroline Cohen Adad, alto et Florestan Darbellay, violoncelle

pH4 jazz quartet :

Marta Dias, cajon, percussion / Philippe Cornaz, vibraphone

Pascal Alba, basse et Philippe Dragonetti, guitare

et Olivier Rogg, piano

Direction musicale : Philippe Dragonetti / Mise en scène, scénographie et costumes : Valérie Letellier / Lumière :

Thierry Court / Coiffure et maquillage : Johannita Mutter / Construction : Alex Gerenton

Production : Louis Crelier pour [Lyrique en Scène](#) en coproduction avec Opéra en Scène.

Lien vers démo musique : <http://www.creliermusic.ch/serpentblanc.html>

Illustrations du dossier, Valérie Letellier

Avec le soutien financier de : la Loterie romande, la Fondation Suisa, Ernst-Göhner-Stiftung, le Service culturel Migros, Genève, le Fonds Mécénat SIG, et la Société suisse des interprètes (SIS). Subventionné par la Ville de Genève.



Musique et livret

La partition musicale est l'œuvre du compositeur genevois Philippe Dragonetti, musicien éclectique, se produisant régulièrement comme guitariste de jazz, familier du chant lyrique et de l'opéra. Collaborateur régulier de l'Orchestre de Chambre de Genève, il crée avec cet ensemble l'opéra De Fil en Aiguille ainsi que le conte musical **La Vièle enchantée**.

Le livret est de Valérie Letellier, auteure genevoise spécialisée dans l'écriture de livrets d'opéra. **La Citadelle de Verre** est sa première collaboration en tant que co-parolière (sur un livret de Pierre Christin). Puis, elle poursuit son travail d'écriture avec la rédaction de **Flûte, les enfants ont disparu** et deux opéras dont elle fait également la scénographie et la mise en scène **Les Faiseuses d'Ange** et **Shéhérazade, procès d'une infidèle**.

L'histoire

Il était une fois, **une princesse** qui ne parlait pas, ne mangeait pas et ne faisait que danser. Elle avait un père, **le roi**, qui lui ne faisait que parler, ne pensait qu'à déjeuner et à faire valser ses conseillers. Chaque jour en effet, il mangeait un dessert dont lui seul avait le secret et qu'il protégeait jalousement en le mettant sous clé. Ce roi était tout puissant et semblait tout savoir.

Or il avait **un valet** qui depuis des années fidèlement le servait. Mais un jour lors d'un déjeuner ce dernier céda finalement à la curiosité et goûta un petit bout du plat défendu : **un serpent blanc**. Presque aussitôt il comprit le langage des animaux et put, grâce à ce prodige, retrouver la bague que la princesse avait perdue et qu'elle chérissait plus que tout. Pour le récompenser, le roi lui permit d'exaucer son vœu : partir en voyage avec un petit bout du mystérieux dessert pour tout bagage.

Le valet quitta le royaume. Lors de son long périple, comprenant les animaux de la nature, il fut à maintes reprises témoin de leurs mésaventures et les aida à se tirer d'embaras : des poissons qui suffoquaient sur le sable furent remis à la mer, des fourmis privées de leur abri purent repartir sous terre et pour sauver la vie de trois petits corbeaux, il leur offrit son seul bien en cadeau. Ainsi tout démuné, privé de son dessert, il ne comprit plus rien et se perdit. Les animaux sauvés, remplis de gratitude, lui avaient promis en retour de lui revaloir tous ces bienfaits un jour. Aussi un canard qu'il avait autrefois aidé lui montra le chemin d'un village. Il décida de s'y rendre pour travailler. A peine arrivé, avant de se mettre à l'ouvrage, il apprit qu'un roi donnait sa fille en mariage mais qu'il fallait réussir une épreuve difficile pour demander sa main. A cette nouvelle, le valet sentit battre son cœur et rebroussa chemin.

De retour au royaume, il passa l'épreuve avec succès grâce à l'aide des fourmis. La princesse exigea qu'il en subît une seconde qui, avec le concours des poissons fut tout aussi réussie. Ne s'arrêtant pas là, c'est une ultime épreuve qu'elle lui désigna. De l'arbre de vie, elle exigea le trésor : il fallait lui ramener une pomme d'or ! Le valet parvint à l'acquérir, grâce aux petits corbeaux autrefois jetés du nid qui vinrent à son secours car ils avaient grandi. La princesse accepta le présent avec bonheur et ils purent enfin partager leur vie.



Thématique du livret

Le Serpent Blanc, librement inspiré d'un conte de Grimm.

On le sait depuis Adam et Ève, s'il n'est pas donné à tout le monde de croquer dans la pomme, il l'est encore moins de manger du serpent... L'arbre de la connaissance et toute la littérature qui en découle nous apprennent au moins une chose : le savoir, dont le serpent est le gardien, doit être partagé et utilisé à bon escient. Non pas l'apanage d'un seul mais de tous, il garantit ainsi le refus de la tentation totalitaire. Fait prisonnier, le serpent s'asphyxie et meurt et la pomme pourrit sur l'arbre qui n'est plus nourri.

Notre héros (le valet), qui goûte à cette connaissance, se met en route pour un long parcours : quitter son environnement pour aller vers l'inconnu, se frotter à l'altérité, prendre le risque de se «perdre» pour mieux se retrouver... Notre héros, serviteur affranchi qui part à la découverte du monde, garde néanmoins une oreille attentive à ses maux. La pratique de l'empathie et la perspective de l'amour rythment son voyage au long-cours et nous rappellent qu'au sein des difficultés se cachent parfois les plus belles joies, tapies dans l'ombre à l'instar de la lumière qui surgit des ténèbres. Il en va ainsi des mouvements de la psyché, le rêve ayant un rôle de premier choix à jouer, l'inconscient dévoilant la présence d'autres terres qu'il s'agit de conquérir. Cette «terra incognita» qui regorge de promesses... Croquer dans la pomme d'or, c'est ainsi sceller cette nouvelle alliance entre le soi retrouvé et le monde, fuyant parfois l'aspect mortifère d'un entourage pour rejoindre des espaces de liberté où plus que le trauma, c'est le bienfait qui est souverain. Ne pas oublier le bienfait, le reconduire et le célébrer, c'est triompher du mal.

Notre héroïne (la princesse) ne s'y trompe pas, elle qui refuse de se nourrir de ce qui est imposé, de porter un discours qu'elle n'a pas choisi et éprouve sa liberté en dansant en attendant de faire alliance avec l'autre et le Monde. Figure même de la résistance, notre Antigone a choisi d'attendre le moment propice pour s'échapper du joug familial et croquer le fruit de l'arbre de vie. Elle re-saisit ainsi «qui elle est», étape nécessaire pour qu'elle puisse devenir.

Dans cette métamorphose parallèle qui les plonge au cœur de leurs peurs, de leurs tourments (qu'ils les affrontent ou leur tournent le dos) notre couple ressort grandi pour une raison puissante : ils ont choisi de laisser les bienfaits faire leur œuvre salvatrice. Ce faisant, c'est Eros qui triomphe de Thanatos et, à l'image du conte, le Serpent Blanc qui une fois encore fait son œuvre...



Musique

Par Philippe Dragonetti

Intentions musicales

Lorsque j'ai découvert pour la première fois le conte de Valérie Letellier, j'ai de tout de suite adhéré à la force poétique du texte et, en tant que musicien, j'ai été sensible à la musicalité de la langue. La thématique de cette Connaissance, qui doit se partager sinon elle devient stérile (le Roi), avec un héros (le Valet) qui se met en route pour la découvrir en parcourant le monde, tout comme celle de la Liberté retrouvée grâce aux bienfaits et à l'amour (la Princesse) qui génère une métamorphose- ou encore celle de la pomme - sont universelles et de ce fait très inspirantes pour un compositeur.

Du point de vue de l'imaginaire, les nombreuses rencontres effectuées (corbeaux, canards, poissons, fourmis et le vieil homme) ainsi que l'aspect très drôle de certains dialogues et situations très loufoques, ont été également musicalement très suggestives. Enfin l'imaginaire et le rêve, omniprésents dans ce texte, ont été une grande source d'inspiration permettant de jongler sur plusieurs registres.

L'orchestre

Après plusieurs évaluations, il m'est apparu assez clairement qu'il fallait différencier d'une certaine façon la première et la deuxième partie du conte (Acte I au château et acte II en voyage). L'acte I a donc été confié principalement à un quatuor à cordes et l'acte II à un quartet de jazz (guitares classique et électrique, basse électrique, vibraphone et percussions) en notant que le quartet pouvait intervenir ponctuellement ou en complément du quatuor et vice-versa pour l'acte II. Quant à l'acte III, qui nous ramène au château, les sonorités précédentes y sont transportées pour s'y développer de concert. Colorations passagères, soutiens, mélanges inhabituels... le quartet, en complicité avec le chœur d'enfants (qui endosse le rôle de tous les personnages représentant des animaux) collaborent pour conférer à l'œuvre toute son originalité.

Le style

J'ai veillé à ne pas lasser en variant les mélodies, les rythmes, les ambiances, les couleurs et les tempi, de façon à ce que le texte reste audible et compréhensible. Du parlando au récitatif, en passant par l'arioso, l'aria et les chœurs sans oublier les transitions instrumentales et dansées, autant de formes traditionnelles d'écriture de l'opéra et de la comédie musicale. Mon souci est demeuré de ne pas me restreindre aux formes classiques, en me laissant la possibilité d'exploiter des formes telles que l'on trouve dans le jazz, la pop, ou la chanson, tout en restant modale et mélodique, à l'image de la musique que j'écris habituellement. L'œuvre, qui s'adresse à un jeune public, a également été travaillée de façon à être ludique et joyeuse sans pour autant basculer dans la démagogie, ce sont là des critères auxquels je me suis attaché.

Personnages et voix

Le Valet : ténor / Le Roi (et le Vieil Homme) : baryton-basse / La Princesse : comédienne-danseuse
Entités : corbeaux, canards, poissons, fourmis : chœur d'enfants.



Sur le plateau

Par Valérie Letellier

La mise en scène reflétera l'une des préoccupations majeures qui traversent le livret : la qualité de la présence à l'autre avec cette question sous-jacente : quelles sont les conditions à réunir pour parvenir à maintenir le foyer d'attention nécessaire pour saisir cet autre dans sa demande, l'appréhender dans son désir, s'extraire enfin des modèles linéaires dans lesquels les actes de communication sont si souvent cloîtrés. Que dire et comment le dire ? Mais aussi l'acte juste au moment adéquat : les personnages, plus ou moins éthérés, chacun rivés à leurs préoccupations, seront appelés à s'extraire de leurs déambulations intérieures et, en quelque sorte, de leur partition.

Quant à la machine à jouer, elle soutiendra ces contrastes en étant axée sur quelques binômes : ciel-terre, rêve-réalité, caché-dévoilé, etc. répondant au service d'une dramaturgie attachée à mettre ces pôles en exergue puis à les réduire, en cheminant vers la voie du milieu. Les protagonistes appelés à faire des choix et résoudre des antagonismes trieront donc les éléments du « décor de leur vie » devenus inutiles.

Décors et costumes seront de couleurs vives et tranchées. Reflétant un univers chagallien, les bleu outremer, vert émeraude, rouge écarlate, jaune or, etc. dialogueront avec le temps et l'espace structurés par la lumière qui se déclinera sur trois axes : l'aube, le champ de tous les possibles, la nuit et ses rêves, où tout se dessine et le plein jour où tout advient.



VALERIE LETELLIER

Livret et mise en scène



De nationalité française, Valérie Letellier grandit à Genève. Parallèlement à ses études de philosophie et d'histoire des religions, elle commence une formation au sein de la Fédération Suisse des journalistes et travaille pendant plusieurs années pour la presse écrite et audio. Durant son cursus universitaire, son intérêt pour le christianisme primitif l'amène à se pencher sur la gnose chrétienne et à travailler sur des écrits apocryphes rédigés en copte, ce qui la motivera plus tard à rédiger un livret sur la figure controversée de Marie, **La Passion selon Marie**, telle que décrite dans les codex rejetés par la tradition apostolique. Fascinée également par le bouddhisme zen, elle passera plusieurs années au Japon dans le but de rédiger un travail sur l'Ecole Rinzaï. Là, confrontée à un monde sémantique si singulier, son intérêt pour la linguistique se confirme puis, de retour en Europe, elle se plonge dans la psychanalyse lacanienne et entreprend la rédaction d'une thèse sur le langage et la castration.

Passionnée d'opéra depuis son enfance, la musique et la voix demeurent pour elle la conjonction la plus surprenante de l'acte créateur. Après avoir participé à l'élaboration de **La Citadelle de Verre** en tant que coparolière avec l'auteur du livret Pierre Christin – elle commence la rédaction d'un triptyque sur la culpabilité féminine qui a pour cadre le Japon, **Les Faiseuses d'Anges**. Puis ses nombreux séjours au Maroc et sa proximité avec le monde berbère la pousse à rédiger un livret sur une autre figure féminine : **La Kahena, les armes d'une reine** ainsi que **Shéhérazade, procès d'une infidèle**, autre opéra « oriental » créé en septembre 2020.

Très sensible aux préoccupations liées à l'éducation, son intérêt pour le jeune public se confirme avec la rencontre du compositeur Robert Clerc pour lequel elle rédige un livret **Flûte ! Les enfants ont disparu**, créé à Genève en 2016 et repris de nombreuses fois en scolaires. Avec **Les Faiseuses d'Anges** de Julien Monti, en 2018, elle signe sa première mise en scène, suivi de **Shéhérazade, procès d'une infidèle** de Louis Crelier en 2020.

Principaux écrits de Valérie Letellier :

[La Citadelle de Verre](#) (opéra, co-parolière), musique Louis Crelier, création 2018

[La Passion selon Marie](#) (oratorio, livret) pour le compositeur Louis Crelier, création 2022

[Les Faiseuses d'Anges](#) (opéra, livret) musique Julien Monti, création 2018

[Flûte ! Les enfants ont disparu](#) (opéra de tréteaux, livret) – musique Robert Clerc (création Cie du Rossignol 2016-17)

[La Kahena, les armes d'une reine](#) (opéra, livret)

[Les Contes sans Frontières](#) (chanson, paroles)

[Shéhérazade, procès d'une Infidèle](#) (opéra, livret) musique Louis Crelier, création septembre 2020

[Le Serpent Blanc](#) (opéra jeune public, livret) pour Philippe Dragonetti (création décembre 2022)

[Hamelin](#) (opéra jeune public, livret) pour Louis Crelier (en cours de composition)

[Les Mille et Une Nuits](#) (opéra, livret) en cours d'écriture

Plus d'informations :

<http://www.lyrique-en-scene.ch/> (rubrique Créations) / http://www.creliermusic.ch/letellier_bio.html

PHILIPPE DRAGONETTI

Musique et direction musicale



Philippe Dragonetti, Né en Belgique en 1959, commence à jouer de la guitare dès l'âge de 11 ans. Musicien multiple, excellent guitariste de jazz, formé aux styles actuels les plus exigeants, il est également passé par les classes du Conservatoire. Son insatiable curiosité le pousse à développer au plus haut point l'art de marier les styles sans tomber dans l'amalgame qui caractérise trop souvent les tentatives de ce genre.

Au printemps 2000, l'Orchestre du Collège de Genève avec à sa direction, Philippe GIRARD, crée **Harmorimba**, trois danses pour harmonica, marimba et orchestre symphonique. Ce projet, conçu autour de la personnalité des musiciens de jazz Grégoire et Nicolas MARET a connu un vif succès. Le second projet, au printemps 2004, en collaboration avec le Chœur du Collège de Saussure et l'Orchestre de Chambre de Meyrin Arcus Caeli, est la création de **Sensemaya**, vaste cantate profane, sur des poèmes du grand écrivain cubain Nicolas GUILLEN. En avril 2008, c'est la création d'un conte musical **La Vièle enchantée** en collaboration avec l'Orchestre de Chambre de Genève, qui sera repris sous chapiteau sur la plaine de Plainpalais à Genève, en collaboration avec l'Association LyriCirque de Julien Dumarcey.

Dès lors, une quatrième collaboration semble une évidence avec l'opéra : **De Fil en Aiguille**, en mai 2013, avec l'Orchestre de Chambre de Genève. Le sujet choisi par Philippe Dragonetti pour cette nouvelle aventure : une relecture iconoclaste de grands mythes fondateurs de la civilisation grecque, va permettre au musicien de donner libre cours à sa fantaisie.

Il a également mené tout au long de sa carrière, une activité pédagogique très importante. Il a enseigné et formé des centaines de jeunes étudiants au sein de la section « musique » du Collège de Genève depuis plus de 30 ans en réalisant avec eux, plus d'une vingtaine de spectacles musicaux fortement appréciés du public. Actuellement il mène toujours une activité de guitariste au sein de plusieurs formations pour lesquelles il enregistre et compose sa propre musique en collaboration avec d'autres musiciens. Il s'agit du duo de guitare, Drago-Leu, le trio D.D.Drag's Band et le quartet pH4. Plusieurs CDs sont à découvrir et distribués par les labels Unit Record et TCB (Montreux Jazz Label).

Plus d'informations :

<https://ch.linkedin.com/in/philippe-dragonetti-b5724b55>

<https://sc4tet.wixsite.com/monsitaph4>

<http://www.guitarduetdragoleu.com>

CLAUDE DARBELLAY, baryton-basse
Dans le rôle du Roi (et du Vieil homme)



Claude Darbellay a étudié le chant et le piano aux conservatoires de Zurich et de Genève. Pendant ses études, Michel Corboz le remarque et l'engage. Il commence alors une carrière de théâtre, d'oratorio et de récital, interprétant dans toute l'Europe les rôles de Filippo et Blansac (Rossini), Figaro (Paisiello), Escamillo (Bizet), Enée (Purcell), Des Grieux (Massenet), Enrico (Haydn), Le Prince Igor (Borodine), Noé (Britten), Der Lehrer (Weill), Smirnow (Walton), Harapha (Haendel), Le Prince (Landowski), Ben (Minotti). Il participe à la création d'opéras contemporains : **La Lune, le Maître Horloger et sa femme** de Tadeusz Kassati, **Il canto della pelle** de Claudio Ambrosini, **La Vie de Galilée** de Michael Jarrell. Il parcourt également tout le répertoire d'oratorio, des **Indes Galantes** de Rameau au **Golgotha** de Frank Martin, en passant par de Bach, Mozart, Puccini, Beethoven et Mahler.

BAPTISTE JONDEAU, ténor
Dans le rôle du Valet



“Baptiste Jondeau est un musicien multifacette qui aime jongler entre les styles et les cultures. D'abord batteur de rock, il se dirigera ensuite vers le jazz où il créera en qualité de compositeur le groupe **Cymone**. Lors de ses études, il découvre l'art lyrique pour lequel il se passionne, ce qui l'amènera à étudier le chant à la Haute Ecole de Musique de Neuchâtel dans la classe de Stuart Patterson, puis à l'Universität Der Künste de Berlin dans la classe de Florian Thomas. On a pu l'entendre récemment à travers l'Europe dans des œuvres de Haendel, Mozart (**La Flûte enchantée**), Bach, Schubert, Haydn, Stravinsky, (**Threni**) ou encore John Kander (**Cabaret**) et Michel Legrand (**Les Demoiselles de Rochefort**).”

MELISSA PASQUIER, comédienne-danseuse
Dans le rôle de la Princesse



Après s'être préparé à l'École municipale de musique et de danse de Saint-Julien-en-Genevois et à l'École de danse Anamorphose, (Genève), Mélissa Pasquier poursuit actuellement une formation CFC de danseuse-interprète professionnelle et une Maturité professionnelle Arts-visuels et arts appliqués, CFPARTS à Genève. Elle a suivi en 2022-21 des workshops avec Mélissa Ellgerber, Laurent Pichaud et Géraldine Chollet et a participé à deux performances dirigées par Caroline de Cornière.

LA MAÎTRISE DU CONSERVATOIRE POPULAIRE DE MUSIQUE, Genève
Dirigée par Magali Dami et Fruzsina Szuromi
Dans le rôle des animaux (canards, corbeaux, poissons et fourmis)



Fondée en 1974 par Jean-Louis Rebut, la Maîtrise a été reprise en 2001 par la soprano Magali Dami. Elle accueille des enfants et des jeunes de 5 à 16 ans ayant choisi de mettre le chant au cœur de leur formation musicale. Les maîtrisiens reçoivent un solide bagage musical en explorant des répertoires allant du chant grégorien aux productions contemporaines. Depuis 2012, elle collabore régulièrement avec la Cie Opéra-Théâtre, dirigée par Michèle Cart : **L'Atelier du Nouveau Monde**, **West Side Story**, **Le Petit Ramoneur**. La Maîtrise est également partenaire du Grand Théâtre de Genève pour les productions nécessitant la participation de chœurs d'enfants et de jeunes solistes (**La Dame de Pique**, **Hänsel et Gretel**, **Alice in Wonderland**, **Le Chat Botté**, **A Midsummer Night's Dream**, **Carmen**, **Boris Godounov** ...). En 2022, elle incarne **Les Enfants du Levant**, opéra d'Isabelle Aboulker, créé par Opéra-Théâtre sur le Léman à Collonges-Bellerive.

QUATUOR TERPSYCORDES

Quatuor-à-cordes

Girolamo Bottiglieri, premier violon / Raya Raytcheva, second violon
Caroline Cohen Adad, alto / Florestan Darbellay, violoncelle



Fondé en 1997 et basé à Genève, le Quatuor Terpsycordes a suivi l'enseignement de Gábor Takács-Nagy. Galvanisés par le contraste de leurs origines (Italie, Bulgarie et Suisse), il se produit régulièrement dans les grandes salles européennes. Récemment, ils amorcent une intégrale des quatuors de Haydn (Musée d'art et d'histoire de Genève et Espace2 - RTS), rendent hommage à Piazzolla et créent deux spectacles pluridisciplinaires : la pièce de théâtre musical **Post-Scriptum 1826 – Beethoven et Schubert, conversation de deux génies**, mise en scène par Alain Carré, ainsi que le conte musical **4 Boîtes pour 1 voyage**. Engagé auprès du jeune public, le Quatuor participe chaque année à des programmes pédagogiques.

www.terpsycordes.com

pH4

Jazz quartet

Marta Dias, percussions / Philippe Cornaz, vibraphone
Pascal Alba, basse / Philippe Dragonetti, guitares



Que se passe-t-il quand vous mélangez ... des instruments à cordes avec des instruments de percussion ? Des graves et des aigus ? Des thèmes connus et des compositions nouvelles ? Des générations récentes et ... moins récentes ? Des grilles d'accords et des improvisations ? Tous les vrais chimistes vous le diront, vous obtenez une solution de pH4. Une solution idéale quand le moral devient trop acide ! Derrière l'allusion chimique, des instruments à cordes et des percussions qui se répondent au gré des improvisations avec un plaisir communicatif.

<https://sc4tet.wixsite.com/monsitp4>

OLIVIER ROGG

Piano



Pianiste, compositeur et enseignant, Olivier Rogg pratique l'improvisation dès son plus jeune âge, et multiplie les expériences dans tous les domaines de la musique actuelle. En juin 1983, il obtient son Diplôme de Maître de Musique au Conservatoire de Genève et remporte le 1^{er} prix d'improvisation Jazz au Festival de Lyon ainsi que le Prix Rochette d'improvisation à l'orgue, à Genève. Membre de plusieurs groupes - dont le fameux collectif **Piano Seven** - il enregistre une vingtaine de CDs et donne des concerts dans le monde entier. Il compose pour diverses formations, du duo de pianos - notamment avec Lee Maddeford - jusqu'à l'Orchestre de la Suisse Romande pour qui il écrit **Météorythmes** (1999) et **Cyclomotion** (2010) avec Philippe Genevay. Avec son épouse Cécile Polin Rogg et le parolier Janry Varnel, il co-signe plus de 160 chansons, surtout destinées aux chœurs d'enfants. Investi dans le domaine de l'éducation musicale à l'école publique, il enseigne au Collège du Renard et à la Haute Ecole de Musique de Genève, dont il est coordinateur de la filière « Musique à l'école ».

www.olivier-rogg.ch



LE GALPON

Théâtre d'accueil et co-producteur



Maison pour le travail des arts de la scène, au pied du Bois de la Bâtie, sur les bords de l'Arve, le Galpon est un outil de travail né du besoin des artistes d'espaces voués à la création. Conçu, développé et géré par ses artistes fondateurs, son projet artistique prend ses racines dans le travail à long terme mené par ses compagnies permanentes. Le Galpon est structuré en association depuis 1998.

Les champs d'action du Galpon :

Un temps fort par saison qui met l'accent sur des thématiques sociétales rendues sensibles sous forme de spectacles, débats, expositions, et ateliers.

Une programmation éclectique, composée essentiellement de créations : théâtre, danse, musique et pluridisciplinaire.

Des liens avec les écoles primaires et secondaires, un accès facilité à certains spectacles de la programmation et, selon les saisons, des représentations scolaires (écoles primaires et secondaires I).

Des ateliers arts de la scène pour adultes.

Des partenariats avec d'autres structures artistiques, culturelles et sociales.

Le Galpon s'engage artistiquement, culturellement, socialement et politiquement pour qu'il contribue au maintien et au développement de la diversité d'expressions artistiques, que ce soit dans son esthétique ou dans les modes de travail et de production ; qu'il soit un lieu d'expression pour les formes émergentes en lien avec des projets qui valorisent aussi la mémoire et la transmission ; qu'il soit un espace polyvalent où tout est possible pour l'évolution, le développement et l'expression des arts de la scène en lien avec la réalité sociale des artistes et des spectateurs ; qu'il soit le socle d'aventures humaines, le réceptacle de toutes sortes d'histoires, de mythes, de personnages et autres marionnettes, de danses et de sons venus des quatre coins du monde.

Nous nous engageons à cultiver les envies, les initiatives, les gestes qui font du Galpon une maison : partager une nourriture dans tous les sens du terme, développer des actions spécifiques en lien avec les thématiques de la programmation, ouvrir nos espaces à des projets artistiques et culturels à inventer.

Nous n'avons pas de mission ou de mandat, nous nous engageons :

Nathalie Tacchella, Gabriel Alvarez, Padrutt Tacchella, Clara Brancorsini

GALPON

<https://galpon.ch>

LYRIQUE EN SCENE

Producteur



Création 2018, *Les Faiseuses d'Anges*, opéra – Décor Valérie Letellier

Association pour la promotion de l'art lyrique suisse sur scène ou via tout autre média, en Suisse et à l'étranger, en favorisant sa production, sa réalisation et sa diffusion auprès de publics (et jeunes publics) nationaux et internationaux. Domiciliée dans le canton de Genève et dirigée par Valérie Letellier, l'association met l'accent sur les nouvelles créations dans l'objectif de promouvoir l'expression d'un art en adéquation avec le monde contemporain. Déjà co-productrice en 2018 de **La Citadelle de Verre**, **Les Faiseuses d'Anges** et **Shéhérazade, procès d'une infidèle** en 2020, l'association produit en 2022 **La Passion selon Marie** suivi du **Serpent Blanc** dans la saison 2022-2023, 5^{ème} spectacle d'opéra produit ou coproduit sous cette raison sociale.

<http://www.lyrique-en-scene.ch/>

Chaîne Youtube : <https://www.youtube.com/channel/UCxIPHrLkW2fVIDQwk5YKrw>

OPERA EN SCENE

Coproducteur



Création 2022, *La Passion selon Marie*, opéra-oratorio – Cirque d'Hiver, Paris
Mise en scène Valérie Letellier

Association pour la promotion et la diffusion d'opéras, domiciliée dans le canton de Neuchâtel, elle a pour but de soutenir la création d'opéras suisses sur scène ou via tout autre média en Suisse et à l'étranger en favorisant leur production, leur promotion et leur diffusion auprès de publics nationaux et internationaux. Elle a été créée en 2015 dans la perspective de la création de l'opéra de Louis Crelier, **La Citadelle de Verre** monté en 2018 au Temple du Bas de Neuchâtel. Après **Les Faiseuses d'Anges**, **Shéhérazade, procès d'une infidèle** et **La Passion selon Marie** en 2022, **Le Serpent Blanc** est le 5^{ème} spectacle d'opéra produit ou coproduit sous cette raison sociale.

http://www.creliermusic.ch/opera_en_scene.html

LE SERPENT BLANC

Opéra

Jeune Public



Lien vers démo musique : <http://www.creliermusic.ch/serpentblanc.html>

Références vidéo d'œuvres pré-existantes de Philippe Dragonetti :

La Vièle Enchantée : <https://youtu.be/AzwSSwbiQH0>

De Fil en Aiguille : <https://youtu.be/a5mbbyD0yKU>

pH4 jazz quartet : Roussette : <https://youtu.be/wa6Xe46silME>

Duo de guitares Drago-Leu : <http://www.guitarduetdragoleu.com>

Références vidéo d'œuvres pré-existantes de Valérie Letellier

(livret et/ou mise en scène) :

La Citadelle de Verre / Trailer 2018 : <https://youtu.be/5olb3SnF7vU>

Les Faiseuses d'Ange / Trailer 2018 : <https://youtu.be/4d1VNr6Aq68>

Les Faiseuses d'Ange, opéra / Captation : <https://www.youtube.com/watch?v=4LePee3pxTk>

Flûte, les enfants ont disparu ! / Extraits 2017 : <https://www.youtube.com/watch?v=txTjt2uwQU>

Flûte, les enfants ont disparu ! / Captation : <https://www.youtube.com/watch?v=T4ZGv6u6NDI>

Shéhérazade, procès d'une infidèle / Trailer 2020 : https://youtu.be/eh_lgr2XM8Y

Shéhérazade, procès d'une infidèle / Captation : <https://youtu.be/8h5u00fnNDE>

La Passion selon Marie (extraits) : <https://youtu.be/j4OgbG4S7Nw>

La Passion selon Marie (final Cirque d'Hiver, Paris) : <https://youtu.be/8t7QT84xl4I>

Lyrique en Scène / 1, ch. des Primevères, 1258 Perly-Certoux / <https://lyrique-en-scene.ch>
lyres.production@gmail.com / contact : Louis Crelier, mobile +41 79 675 49 75